

1. Record Nr.	UNINA9910131466303321
Autore	Durkheim Emile <1858-1917, >
Titolo	Les formes elementaires de la vie religieuse : le systeme totemique en Australie // Emile Durkheim
Pubbl/distr/stampa	Chicoutimi : , : J.-M. Tremblay, , 2002
ISBN	1-55441-213-7
Descrizione fisica	1 online resource
Collana	classiques des sciences sociales
Disciplina	299.9215
Soggetti	Aboriginal Australians - Religion
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di contenuto	<p>LIVRE I: QUESTIONS PRELIMINAIRES -- CHAPITRE I : Definition du phenomene religieux et de la religion -- Utilite d'une definition prealable de la religion; methode a suivre pour proceder a cette definition. - Pourquoi il convient d'examiner d'abord les definitions usuelles. -- I. - La religion definie par le surnaturel et le mysterieux. - Critique : la notion du mystere n'est pas primitive -- II. - La religion definie en fonction de l'idee de Dieu ou d'etre spirituel. - Religions sans dieux. - Dans les religions deistes, rites qui n'impliquent aucune idee de divinite -- III. - Recherche d'une definition positive. - Distinction des croyances et des rites. - Defi-ni-tion des croyances. - Premiere caracteristique : division bipartite des choses en sacrees et en profanes. - Caracteres distinctifs de cette division. - Definition des rites en fonction des croyances, - Definition de la religion -- IV. - Necessite d'une autre caracteristique pour distinguer la magie de la religion. - L'idee d'Eglise. -Les religions individuelles excluent-elles l'idee d'Eglise ? -- CHAPITRE II : Les principales conceptions de la religion elementaire -- I. - L'animisme -- Distinction de l'animisme et du naturisme -- I. - Les trois theses de l'animisme : 1° Genese de l'idee d'ame; 2° Formation de l'idee d'esprit ; 3° Transformation du culte des esprits en culte de la nature -- II. - Critique de la premiere these. - Distinction de l'idee d'ame et de l'idee double. - Le reve ne rend pas compte de l'idee d'ame -- III. - Critique de la seconde these. - La mort n'explique pas la transformation de l'ame en esprit. -Le culte des ames des morts n'est pas primitif . -- IV. - Critique de la troisieme these. - L'instinct</p>

anthropomorphique. Critique qu'en a faite Spencer; reserves a ce sujet. Examen des faits par lesquels on croit prouver l'exis-ten-ce de cet instinct. - Difference entre l'ame et les esprits de la nature.

L'anthropomorphisme religieux n'est pas primitif. -- V. Conclusion:

l'animisme reduit la religion a n'etre qu'un systeme d'hallucinations . --

CHAPITRE III : Les principales conceptions de la religion elementaire

(suite) -- II. - Le naturisme -- Historique de la theorie -- I. - Expose

du naturisme d'apres Max Muller -- II. - Si la religion a pour objet

d'exprimer les forces naturelles, comme elle les exprime d'une maniere

erronee, on ne comprend pas qu'elle ait pu se maintenir. - Pretendue

distinction entre la religion et la mythologie -- III. - Le naturisme

n'explique pas la distinction des choses en sacrees et en profanes --

CHAPITRE IV: Le totemisme comme religion elementaire historique de la

question, methode pour la traiter -- I. - Histoire sommaire de la

question du totemisme -- II. - Baisons de methode pour lesquelles

l'etude portera specialement sur le totemisme australien. -De la place

qui sera faite aux faits americains -- LIVRE II: LES CROYANCES

ELEMENTAIRES -- CHAPITRE I : Les croyances proprement totemiques

-- I. - Le totem comme nom et comme embleme -- I. - Definition du

clan. - Le totem comme nom du clan. - Nature des choses qui servent

de totems. - Manieres dont est acquis le totem. - Les totems de

phratries, de classes matrimoniales -- II. - Le totem comme embleme.

- Dessins totemiques graves ou sculptes sur les objets; tatoues ou

dessines sur les corps -- III. - Caractere sacre de l'embleme totemique.

- Les churinga. - Le nurtunja. - Le waninga. - Caractere conventionnel

des emblemes totemiques -- CHAPITRE II : Les croyances proprement

totemiques (suite) -- II. - L'animal totemique et l'homme -- I. -

Caractere sacre des animaux totemiques. - Interdiction de les manger,

de les tuer, de cueillir les plantes totemiques -- Temperaments divers

apportes a ces interdictions. - Prohibitions de contact. - Le caractere

sacre de l'animal est moins prononce que celui de l'embleme -- II. -

L'homme. - Sa parente avec l'animal ou la plante totemique, - Mythes

divers qui expliquent cette parente. - Le caractere sacre de l'homme est

plus apparent sur certains points de l'organisme: le sang, les cheveux,

etc. - Comment ce caractere varie avec le sexe et l'age. - Le totemisme

n'est pas une zoolatrie ni une phylatrie -- CHAPITRE III : Les

croyances proprement totemiques (suite) -- III. Le systeme

cosmologique du totemisme et la notion de genre -- I. - Les

classifications des choses par clans, phratries, classes -- II. - Genese

de la notion de genre : les premieres classifications de choses

empruntent leurs cadres a la societe. - Differences entre le sentiment

des ressemblances et l'idee de genre. - Pourquoi celle-ci est d'origine

sociale -- III. - Signification religieuse de ces classifications : toutes les

choses classees dans un clan participent de la nature du totem et de

son caractere sacre. - Le systeme cosmologique du totemisme. - Le

totemisme comme religion tribale -- CHAPITRE IV : Les croyances

proprement totemiques (fin) -- IV. - Le totem individuel et le totem

sexuel -- I. - Le totem individuel comme prenom; son caractere sacre.

- Le totem individuel comme embleme personnel. - Liens entre

l'homme et son totem individuel. - Rapports avec le totem collectif --

II. - Les totems des groupes sexuels. - Ressemblances et differences

avec les totems collectifs et individuels. - Leur caractere tribal --

CHAPITRE V : Origines de ces croyances -- I. - Examen critique des

theories -- I. - Theories qui derivent le totemisme d'une religion

anterieure : du culte des ancetres (Wilken et Tylor) du culte de la nature

(Jevons). - Critique de ces theories -- II. - Theories qui derivent le

totemisme collectif du totemisme individuel. - Origines attribuees par

ces theories au totem individuel (Frazer, Boas, Hill Tout). -

Invraisemblance de ces hypotheses. - Raisons qui demontrent l'anteriorite du totem collectif -- III. - Theorie recente de Frazer : le totemisme conceptionnel et local. - Petition de principe sur laquelle elle repose. - Le caractere religieux du totem est nie. - Le totemisme local n'est pas primitif -- IV. - Theorie de Lang : le totem ne serait qu'un nom. - Difficultes pour expliquer de ce point de vue le caractere religieux des pratiques totemiques -- V. - Toutes ces theories n'expliquent le totemisme qu'en postulant des notions religieuses qui lui seraient anterieures -- CHAPITRE VI : Origines de ces croyances (suite) -- II. - La notion de principe ou mana totemique et l'idee de force -- I. - La notion de force ou principe totemique. - Son ubiquite. - Son caractere a la fois physique et moral -- II. - Conceptions analogues dans d'autres societes interieures. - Les dieux a Samoa. - Le wakan des Sioux, l'orenda des Iroquois, le mana en Melanesie. - Rapports de ces notions avec le totemisme. - L'Arunkulta der, Arunta -- III. - Anteriorite logique de la notion de force impersonnelle sur les differentes personnalites mythiques. - Theories recentes qui tendent a admettre cette anteriorite -- IV. - La notion de force religieuse est le prototype de la notion de force en general -- CHAPITRE VII : Origines de ces croyances (fin) -- III. - Genese de la notion de principe ou mana totemique -- I. - Le principe totemique est le clan, mais pense sous des especes sensibles -- II. - Raisons generales pour lesquelles la societe est apte a eveiller la sensation du sacre et du divin. - La societe comme puissance morale imperative; la notion d'autorite morale. - La societe comme force qui eleve l'individu au-dessus de lui-meme. - Faits qui prouvent que la societe cree du sacre -- III. - Baisons speciales aux societes australiennes. - Les deux phases par lesquelles passe alternativement la vie de ces societes : dispersion, concentration. - Grande effervescence collective pendant les periodes de concentration. Exemples. - Comment l'idee religieuse est nee de cette effervescence -- Pourquoi la force collective a ete pensee sous les especes du totem : c'est que le totem est l'embleme du clan. - Explication des principales croyances totemiques -- IV. - La religion n'est pas un produit de la crainte. - Elle exprime quelque chose de reel. - Son idealisme essentiel. - Cet idealisme est un caractere general de la mentalite collective. - Explication de l'exteriorite des forces religieuses par rapport a leurs substrats. - Du principe la partie vaut le tout -- V. - Origine de la notion d'embleme: l'emblematisme, condition necessaire des representations collectives. - Pourquoi le clan a emprunte ses emblemes au regne animal et au regne vegetal -- VI. - De l'aptitude du primitif a confondre les regnes et les classes que nous distinguons. - Origines de ces confusions. - Comment elles ont fraye la voie aux explications scientifiques. - Elles n'excluent pas la tendance a la distinction et a l'opposition -- CHAPITRE VIII : La notion d'ame -- I. - Analyse de l'idee d'ame dans les societes australiennes -- II. - Genese de cette notion. - La doctrine de la reincarnation d'apres Spencer et Gillen: elle implique que l'ame est une parcelle du principe totemique. - Examen des faits rapportes par Strehlow; ils confirment la nature totemique de l'ame -- III. - Generalite de la doctrine de la reincarnation. - Faits divers a l'appui de la genese proposee -- IV. - L'antithese de l'ame et du corps: ce qu'elle a d'objectif. - Rapports de l'ame individuelle et de l'ame collective. - L'idee d'ame n'est pas chronologiquement posterieure a l'idee de mana. -- V. - Hypothese pour expliquer la croyance a la survie -- VI. - L'idee d'ame et l'idee de personne; elements impersonnels de la personnalite -- CHAPITRE IX : LA NOTION D'ESPRITS ET DE DIEUX -- I. - Difference entre l'ame et l'esprit. - Les ames des ancetres mythiques sont des esprits, ayant des fonctions determinees. - Rapports entre

l'esprit ancestral, l'ame individuelle et le totem individuel. - Explication de ce dernier. - Sa signification sociologique -- II. - Les esprits de la magie -- III. - Les heros civilisateurs -- IV. - Les grands dieux. - Leur origine. - Leur rapport avec l'ensemble du systeme totemique. - Leur caractere tribal et international IV. - Unite du systeme totemique --

LIVRE III : LES PRINCIPALES ATTITUDES RITUELLES -- CHAPITRE I : Le culte negatif et ses fonctions. les rites ascetiques -- I. - Le systeme des interdits. - Interdits magiques et religieux. Interdits entre choses sacrees d'especes differentes. Interdits entre sacre et profane. - Ces derniers sont a la base du culte negatif. - Principaux types de ces interdits; leur reduction a deux types essentiels -- II. - L'observance des interdits modifie l'etat religieux des individus. - Cas ou cette efficacite est particulierement apparente : les pratiques ascetiques. - Efficacite religieuse de la douleur. - Fonction sociale de l'ascetisme -- III. - Explication du systeme des interdits: antagonisme du sacre et du profane, contagiosite du sacre -- IV. - Causes de cette contagiosite. - Elle ne peut s'expliquer par les lois de l'association des idees. - Elle resulte de l'exteriorite des forces religieuses par rapport a leurs substrats. Interet logique de cette propriete des forces religieuses --

CHAPITRE II : Le culte positif -- I. - Les elements du sacrifice -- La ceremonie de l'Intichiuma dans les tribus de l'Australie centrale. - Formes diverses qu'elle presente -- I. - Forme Arunta. - Deux phases. - Analyse de la premiere visite aux lieux saints, disper-sion de poussiere sacree, effusions de sang, etc., pour assurer la reproduction de l'espece totemique -- II. - Deuxieme phase: consommation rituelle de la plante ou de l'animal totemique -- III. - Interpretation de la ceremonie complete. - Le second rite consiste en une commu-nion alimentaire. - Raison de cette communion -- IV. - Les rites de la premiere phase consistent en oblations. - Analogies avec les oblations sacrificielles. - L'Intichiuma contient donc les deux elements du sacrifice. - Interet de ces faits pour la theorie du sacrifice -- V. - De la pretendue absurdite des oblations sacrificielles. - Comment elles s'expli-quent: dependance des etres sacres par rapport a leurs fideles. - Explication du cercle dans lequel parait se mouvoir le sacrifice. - Origine de la periodicite des rites positifs --

CHAPITRE III : Le culte positif (suite) -- II - Les rites mimetiques et le principe de causalite -- I. - Nature des rites mimetiques. - Exemples de ceremonies ou ils sont employes pour assurer la fecondite de l'espece -- II. - Ils reposent sur le principe : le semblable produit le semblable. - Examen de l'explication qu'en donne l'ecole anthropologique. - Raisons qui font qu'on imite l'animal ou la plante. - Raisons qui font attribuer a ces gestes une efficacite physique. - La foi. - En quel sens elle est fondee sur l'experience. - Les principes de la magie sont nes dans la religion -- III. - Le principe precedent considere comme un des premiers enonces du principe de causalite. - Conditions sociales dont ce dernier depend. - L'idee de force impersonnelle, de pouvoir, est d'origine sociale. - La necessite du jugement causal expliquee par l'autorite inherente aux imperatifs sociaux --

CHAPITRE IV : Le culte positif (suite) -- III. - Les rites representatifs ou commemoratifs -- I. - Rites representatifs avec efficacite physique. - Leurs rapports avec les ceremonies anterieurement decrites. - L'action qu'ils produisent est toute morale -- II. - Rites representatifs sans efficacite physique. - Ils confirment les resultats precedents. - L'element recreatif de la religion; son importance; ses raisons d'etre. - La notion de fete. -- III. - Ambiguite fonctionnelle des differentes ceremonies etudiees; elles se substituent les unes aux autres. - Comment cette ambiguite confirme la theorie proposee. --

CHAPITRE V : Les rites piaculaires et l'ambiguite de la notion du sacre -- Definition du rite piaculaire . -- I. - Les rites

positifs du deuil. - Description de ces rites. -- II. - Comment ils s'expliquent. - Ils ne sont pas une manifestation de sentiments privés. - La mechancete pretee a l'ame du mort ne peut pas davantage en rendre compte. - Ils tiennent a l'etat d'esprit dans lequel se trouve le groupe. - Analyse de cet etat. - Comment il prend fin par le deuil. - Changements paralleles dans la maniere dont l'ame du mort est concue. -- III. - Autres rites piaculaires : a la suite d'un deuil public, d'une recolte insuffisante, d'une secheresse, d'une aurore astrale. - Rarete de ces rites en Australie. - Comment ils s'expliquent. -- IV. - Les deux formes du sacre: le pur et l'impur. - Leur antagonisme. - Leur parente. - Ambiguite de la notion du sacre. - Explication de cette ambiguite. - Tous les rites presentent le meme caractere . --

CONCLUSION -- Dans quelle mesure les resultats obtenus peuvent etre generalises. . -- I. - La religion s'appuie sur une experience bien fondee, mais non privilegiee. - Necessite d'une science pour atteindre la realite qui fonde cette experience. - Quelle est cette realite : les groupements humains. - Sens humain de la religion. - De l'objec-tion qui oppose la societe ideale et la societe reelle. Comment s'expliquent, dans cette theorie, l'individualisme et le cosmopolitisme religieux . --

II. - Ce qu'il y a d'eternel dans la religion. - Du conflit entre la religion et la science; il porte uniquement sur la fonction speculative de la religion. - Ce que cette fonction parait appelee a devenir . -- III. - Comment la societe peut-elle etre une source de pensee logique, c'est-a-dire con-ceptuelle ? Definition du concept : ne se confond pas avec l'idee generale ; se caracterise par son impersonnalite, sa communicabilite. - Il a une origine collective. - L'analyse de son contenu temoigne dans le meme sens. - Les representations col-lec-tives comme notions-types auxquelles les individus participent. - De l'objection d'apres laquelle elles ne seraient impersonnelles qu'a condition d'etre vraies, - La pensee conceptuelle est contemporaine de l'humanite. -- IV. - Comment les categories expriment des choses sociales. - La categorie par excellence est le concept de totalite qui ne peut etre suggere que par la societe. - Pourquoi les relations qu'expriment les categories ne pouvaient devenir conscientes que dans la societe.

- La societe n'est pas un etre alogique. - Comment les categories tendent a se detacher des groupements geographiques determines -- Unite de la science, d'une part, de la morale et de la religion de l'autre.

- Comment la societe rend compte de cette unite.

- Explication du role attribue a la societe : sa puissance creatrice. - Repercussions de la sociologie sur la science de l'homme.

---